

C. C. 211. — Saveterre-de-Béarn.
Un coin de Béarn et le Vieux Pont.



LE JOURNAL DE PILOUBEARN

Lou journau de Pilou Béarn

N°11 - NOVEMBRE (NOUVÈMBRE) 2021

ARTICLE

LES LAVOIRS BÉARNAIS

ÉDITO

PAUVRE SAINT MARTIN...

EDITO

Moins classes que Robin des Bois ou Arsène Lupin...

Même Don Camillo ne saurait rendre ça drôle dans un film. Petit rappel des faits : ces derniers mois, nombre d'incivilités (c'est le mot gentil pour vol) sont à déplorer dans les églises béarnaises. Début septembre dernier, le tronc de l'église d'Argagnon a été vidé de son contenu. Ce n'est pas grand-chose me direz-vous, mais quand c'est couplé à de multiples autres dégradations dans la commune, ça commence à faire.

Plus récent, la statue de Saint Martin, saint patron de Pau, a été volée pendant un baptême à l'église éponyme paloise. Pendant un baptême. Un baptême ! Il n'y a plus de saisons ma p'tite dame.

Enfin, mois récent mais pas bien vieux pour autant : le trésor de la cathédrale d'Oloron-Ste-Marie a été dérobé lors d'un casse nocturne. Ce trésor était constitué d'objets d'orfèvrerie, d'ébénisterie et de vêtements liturgiques datant des XVIe, XVIIe et XVIIIe siècles. D'une valeur inestimable, ces calices et ostensoirs étaient une des fiertés de l'épiscopat du Sud-Ouest français. La pièce maîtresse du trésor ? Des vêtements sacerdotaux datant du XVIe siècle, cadeaux du roi François Ier. Ces objets ont traversé les siècles, tout ça pour se faire taper par des idiots cinq siècles plus tard.

On ne néglige pas le patrimoine par bêtise ou méchanceté, mais plutôt par habitude : "c'est là et ça sera toujours là". Eh bien non. La preuve. Si on néglige notre patrimoine, d'autres s'y intéresseront pour nous, soyez-en sûrs.

Retrouvez cet éditto dans La Chronique de PilouBéarn du numéro 259 de La Gazette du Béarn des Gaves : les nouveaux Béarnais

Par chez vous Per bòste



Oups !

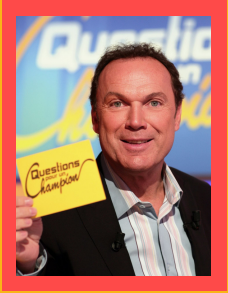
Le mois dernier, je vous ai parlé du hameau du vigneron... il n'en est rien ! Appellons-le simplement (si je puis dire) hameau de Bugnein.

Joli lavoir de Préchacq-Navarrenx, sur les bords du gave d'Oloron pris en photo par Claudine.

"Lavoir à voir" vous dirait-elle !

LES LAVOIRS

BÉARNAIS



Atteentiooon... Top ! Vous me voyez un peu partout, très joli petit monument, parfois imposant, privé ou communal, présent dans vos campagnes ou aux carrefours de vos villes. Certes, vous ne me voyez pas qu'en Béarn (on peut même en relever deux ou trois magnifiques chez vos proches voisins basques et gascons), mais force est de constater que je suis particulièrement présent en terres fébusiennes. Parfois, on me compte même en plusieurs exemplaires dans vos chers villages. Monument tantôt abandonné, tantôt rénové mais rarement utilisé depuis des lustres, je suis je suis je suiiiis... la mer Noire ? Perdu, je suis un lavoir !

Mais qu'est-ce qu'un lavoir ? Un lavoir est un bassin alimenté en eau généralement d'origine naturelle qui a pour vocation première de permettre de rincer le linge après l'avoir lavé. Merci Wikipédia. A l'architecture et l'agencement très variables, le lavoir reste un édifice facilement reconnaissable de par sa composition : on y trouve un ou des bassins (en amont le rinçoir, en aval le lavoir) et des pierres à laver (pierre basse inclinée vers l'eau).

Nous sommes à la fin du XVIII^e siècle, tout le monde n'est pas encore raccordé en eau. Il faut dire qu'elle n'arrive que très tardivement au domicile de chacun. Elle est pourtant essentielle au développement des communes et au bien-être des habitants. C'est là qu'entrent en jeu les lavoirs. Souvent publics, ces bassins d'eau permettent de broser le linge, le rincer et parfois, lorsqu'ils comprennent plusieurs bassins, de le savonner. Initialement dans des espaces naturels, ces derniers vont marquer l'architecture urbaine tant il furent nombreux à voir le jour en peu de temps et deviennent progressivement une structure architecturale à eux seuls. Il faut dire qu'ils ont eu un petit coup de pouce. Si leurs constructions sont allées crescendo, c'est grâce à la loi du 3 février 1851 allouant un crédit spécial pour les subventionner à hauteur de 30 %.

Que restent-ils des marqueurs temporels que sont les lavoirs ? Car oui, ils sont les grands témoins des grands et petits moments de nos villages. Si les murs pouvaient parler... Les lavoirs évoquent à bon nombre d'entre nous le souvenir d'une époque révolue (« c'était mieux avant... ») et rappellent le dur labeur de nos grands-mères (ou arrière-grands-mères, question de générations). Que nos mamies ? Eh bien oui. Les lavoirs ne pouvaient être fréquentés que par les femmes. Les hommes n'étaient admis que pour le transport et le dépôt du linge. Et encore... Les règlements de police prévoyaient même une amende pour les contrevenants.

Malgré tout, c'était un lieu éminemment social dans chaque village. « The place to be » quoi. Les gens ont évolué, les mœurs avec. On ne lave et rince plus le linge aux lavoirs (sacrée technologie), mais nombre d'entre eux ont été construits et rénovés par les municipalités jusque dans la première moitié du XX^e siècle. C'est pas vieux. Encore moins vieux, les dernières utilisations datent du début des années 1970. Même s'ils ne sont plus utilisés, de nombreuses communes ont fait le choix de les conserver et souvent de les restaurer sous l'impulsion d'associations méritantes qui œuvrent pour leur restauration.



Lavoir à Oloron-Sté-Marie,
rue des Fontaines.

Un grand merci à Claudine VIGNAU, passionnée par les lavoirs, pour son aide et son article rédigé il y a quelques mois pour la Gazette du Béarn des Gaves, dont je me suis très largement inspiré.

La photo du mois

La foto deu més



Eglise St-Sauveur de Sus. Les premières pierres sont posées au XVII^e siècle, après l'édit de Nantes établissant la coexistence entre les catholiques et les protestants. Il ne reste aucune trace de l'ancien lieu de culte de Sus datant du X^e siècle, brûlé en 1569 par les troupes de Jeanne d'Albret.

Le coup de cœur du mois

Lou cop de coo deu més



Ce n'est pas un livre ou un CD, mais le sport c'est de la culture et le coup de cœur y est ! L'action a donc toute sa place en tant que coup de cœur culturel. A compter de fin octobre, la bourriche du SCAN (le club de basket d'Audaux-Navarrenx) sera au profit d'une association caritative une fois par mois, qui aura une action différente.

La Covid a ouvert nombre d'yeux sur la solidarité, le soutien, l'entraide... Merci au SCAN de montrer l'exemple en se montrant bienveillant envers autrui tant il y a de nombreuses personnes qui ont besoin d'un coup de pouce ou d'une main tendue !

Un peu de béarnais

Û drin de biarnés

LAVOIR LABADÉ

Retrouvez un mot de béarnais chaque lundi matin sur la page Facebook !



Contact: Pierre MARTIN – piloubearn@gmail.com
Facebook: Chroniques d'un village béarnais
Twitter, Instagram, Flickr, YouTube, Issuu: PilouBearn
Site web: piloubearn.com



Pour recevoir ce mensuel gratuit, n'hésitez pas à m'envoyer un mail ! Vous le recevrez directement sur votre boîte mail.

Rédaction et mise en page: Pierre MARTIN
Conception graphique: Marc CABELLO & Pierre MARTIN